

1. Déterminer la nature de la série $\sum u_n$ où $u_n = \frac{1}{e^{2n}} \binom{2n}{n}$ et on étudie la convergence avec la règle de d'Alembert :

$$\frac{|u_{n+1}|}{|u_n|} = \frac{1}{e^{2n+2}} \times \frac{(2n+2)!}{(n+1)! \times n!} = \frac{1}{e^2} \times \frac{(2n+2)(2n+1)}{(n+1)^2} \times \frac{4n^2}{e^{2n}} \sim_{n \rightarrow +\infty} \frac{4}{e^2} < 1$$

Comme $e = 2,7 > 2$, $\frac{4}{e^2} < 1$ et on peut conclure que la série $\sum u_n$ converge (absolument)

2. Un contre-exemple

a. Prouver que la série $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ converge mais qu'elle ne converge pas absolument.

La série $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ est une série alternée $\frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ avec $u_n = \frac{1}{\sqrt{n}}$ qui tend vers 0 en décroissant donc

$\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ converge par application du théorème des séries alternées.

Par contre : $\left| \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} \right| = \frac{1}{\sqrt{n}}$ est une série de Riemann avec $\alpha = 1$ donc, d'après le critère de Riemann, la série $\sum_{n \geq 1} \left| \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}} \right|$ diverge et donc $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ ne converge pas absolument

b. Démontrer que le terme général du produit de Cauchy de $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ avec elle-même est $u_n = (-1)^n \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{\sqrt{k}\sqrt{n-k}}$ On pourra considérer que le terme d'indice $n = 0$ de $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ est 0

On pose $u_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ si $n \geq 1$ et $u_0 = 0$ (comme conseillé par le sujet)
D'après le cours, le terme général du produit de Cauchy de $\sum u_n$ avec elle-même est $u_n = \sum_{k=0}^n u_k u_{n-k} = \sum_{k=1}^{n-1} u_k u_{n-k}$ car $u_0 = u_{n-n} = 0$ et donc : $u_n = \sum_{k=1}^{n-1} \frac{(-1)^k}{\sqrt{k}} \times \frac{(-1)^{n-k}}{\sqrt{n-k}} = (-1)^n \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{\sqrt{k}\sqrt{n-k}}$

c. Justifier que, pour $k \in [1, n-1]$, $\sqrt{k}\sqrt{n-k} \leq n$. En déduire $\sum u_n$ diverge grossièrement.

Par croissance de la racine carré, pour $k \in [1, n-1]$: $k \leq n \Rightarrow \sqrt{k} \leq \sqrt{n}$ et $n-k \leq n \Rightarrow \sqrt{n-k} \leq \sqrt{n}$
Alors : $\sqrt{n-k} \leq \sqrt{n} \Rightarrow \sqrt{k}\sqrt{n-k} \leq \sqrt{k}\sqrt{n}$ mais $\sqrt{k} \leq \sqrt{n} \Rightarrow \sqrt{k}\sqrt{n} \leq \sqrt{n}\sqrt{n}$
et, par transitivité : $\sqrt{k}\sqrt{n-k} \leq \sqrt{n}\sqrt{n} \Leftrightarrow \sqrt{k}\sqrt{n-k} \leq n$ pour $k \in [1, n-1]$

Alors : $\forall k \in [1, n-1]$, $\frac{1}{\sqrt{k}\sqrt{n-k}} \geq \frac{1}{n}$ et, en sommant les inégalités : $|u_n| = \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{\sqrt{k}\sqrt{n-k}} \geq \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{n} = \frac{n-1}{n}$

Aussi : $|u_n| \geq \frac{n-1}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 > 0$ et, par minoration, $|u_n| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1 > 0$ ce qui assure que (u_n) ne tend pas vers 0 et donc $\sum u_n$ diverge grossièrement

d. En déduire un contre-exemple pour l'un des résultats de cours (expliquer)

On vient de prouver que la convergence du produit de Cauchy des séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ n'est pas assurée lorsque ces séries convergent sans converger absolument. En effet, on a ici un produit de Cauchy de deux séries convergentes mais non absolument convergente qui est grossièrement divergent.

Soit, pour un réel a fixé, $A(a) = \begin{pmatrix} 1-2a & a & a \\ a & 1-2a & a \\ a & a & 1-2a \end{pmatrix} \in M_3(\mathbb{R})$ et on considère $\mathcal{A} = \{A(a) \mid a \in \mathbb{R}\}$

1. \mathcal{A} est-il un sev de $M_3(\mathbb{R})$?

On a, pour tout réel a , $A(a) \neq O$ (si $a = 0$ alors $A(0) = I_3$, si $a \neq 0$, les coefficients hors diagonale sont non nuls. Ainsi, \mathcal{A} ne peut pas être un sev de $M_3(\mathbb{R})$ puisqu'il ne contient pas le vecteur nul de $M_3(\mathbb{R})$)

2. Prouver que \mathcal{A} est stable par le produit matriciel.

On choisit a et b deux réels et on calcule $A(a)A(b)$:

$$A(a)A(b) = \begin{pmatrix} 1-2a & a & a \\ a & 1-2a & a \\ a & a & 1-2a \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1-2b & b & b \\ b & 1-2b & b \\ b & b & 1-2b \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (1-2a)(1-2b) + ab + ab & (1-2a)b + a(1-2b) + ab & (1-2a)b + ab + a(1-2b) \\ a(1-2b) + (1-2a)b + ab & ab + (1-2a)(1-2b) + ab & ab + (1-2a)b + a(1-2b) \\ a(1-2b) + ab + (1-2a)b & ab + (1-2a)b + (1-2a)b & ab + ab + (1-2a)(1-2b) \end{pmatrix} = A(c) \text{ avec } c = (1-2a)b + a(1-2b) + ab = a + b - 3ab$$

Ainsi : $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2$, $A(a) \times A(b) \in \mathcal{A}$ donc \mathcal{A} est stable par le produit matriciel

3. Déterminer le(s) réel(s) a tel(s) que $A(a)$ ne soit pas inversible.

$A(a)$ n'est pas inversible $\Leftrightarrow \det A(a) = 0$ or :

$$\det A(a) = \begin{vmatrix} 1-2a & a & a \\ a & 1-2a & a \\ a & a & 1-2a \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1 & a & a \\ a & 1-2a & a \\ a & a & 1-2a \end{vmatrix} \text{ par } C_1 \leftarrow C_1 + C_2 + C_3$$

$$= \begin{vmatrix} 1 & a & a \\ 0 & 1-3a & 0 \\ 0 & 0 & 1-3a \end{vmatrix} \text{ avec } L_2 \leftarrow L_2 - L_1 \text{ et } L_3 \leftarrow L_3 - L_1$$

$$= (1-3a)^2 \text{ car ce dernier déterminant est triangulaire}$$

Finalement : $A(a)$ n'est pas inversible $\Leftrightarrow \det A(a) = 0 \Leftrightarrow (1-3a)^2 = 0 \Leftrightarrow a = \frac{1}{3}$

4. Déterminer le(s) réel(s) a tel(s) que $A(a)$ soit la matrice d'un projecteur de \mathbb{R}^3 .

$A(a)$ est la matrice d'un projecteur $\Leftrightarrow A(a)^2 = A(a)$

or, avec $a = b$ dans les calculs de la question 2, on a : $A(a)^2 = A(c)$ avec $c = a + a - 3a^2 = 2a - 3a^2$

aussi : $A(c) = A(a) \Leftrightarrow c = a \Leftrightarrow 2a - 3a^2 = a \Leftrightarrow a - 3a^2 = 0 \Leftrightarrow a(1-3a) = 0 \Leftrightarrow a = 0$ ou $a = \frac{1}{3}$

5. On choisit $a_0 \neq 0$ tel que $B = A(a_0)$ soit la matrice d'un projecteur.

Justifier que $C = I_3 - B$ est aussi la matrice d'un projecteur. Vérifier que $BC = CB = 0$.

Que vaut B^n pour $n \in \mathbb{N}$? Que vaut C^n pour $n \in \mathbb{N}$?

D'après le cours, si p est le projecteur associé à B c'est le projecteur sur $F = \text{Im } B$ parallèlement à $G = \text{Ker } B$ alors $q = Id - p$ associé à la matrice $C = I_3 - B$ est le projecteur sur $G = \text{Ker } B$ parallèlement à $F = \text{Im } B$

OU BIEN

$C^2 = (I_3 - B)^2 = I_3^2 - 2I_3B + B^2$ car I_3 et B commutent d'où $C^2 = I_3 - 2B + B^2 = B$ donc $C^2 = I_3 - B = C$ et C est bien une matrice de projecteur.

On vérifie : $BC = B(I_3 - B) = B - B^2 = B - B = 0 = BC$ et $CB = (I_3 - B)B = B - B^2 = B - B = 0 = CB$

Enfin, d'après les définitions des puissances itérées : $B^0 = I_3, B^1 = B$ et, puisque B est la matrice d'un projecteur, $B^2 = B$ puis $B^3 = B \times B^2 = B \times B = B^2 = B$. Ainsi, par une récurrence simple, on démontre facilement que $B^n = B$ si $n \geq 2$

Pour la même raison puisque C est la matrice d'un projecteur, on a : $C^0 = I_3$ et $\forall n \in \mathbb{N}^*, C^n = C$

6. Trouver un réel λ (qu'on exprimera à l'aide de a) tel que $A(a) = B - \lambda C$.

D'après 4., $a_0 = \frac{1}{3}$ donc B ne possède que des coefficients $\frac{1}{3}$ (puisque sur la diagonale $1 - 2 \times \frac{1}{3} = \frac{1}{3}$)
 Deux matrices sont égales si les coefficients sont égaux :

$$A(a) = B - \lambda C = B - \lambda(I_3 - B) = (1 + \lambda)B - \lambda I_3 \Leftrightarrow \begin{cases} 1 - 2a = (1 + \lambda) \times \frac{1}{3} - \lambda & \text{(coefficients sur la diagonale)} \\ a = (1 + \lambda) \times \frac{1}{3} & \text{(coefficients hors diagonale)} \end{cases}$$

La seconde équation donne $\lambda = 3a - 1$ et on vérifie que la première équation est aussi vérifiée.

7. En déduire $[A(a)]^n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ avec $n \geq 2$. La relation trouvée est-elle vraie pour $n = 0$ et $n = 1$

Pour simplifier, on notera $A = A(a)$.

On utilise la formule du binôme sachant $A = B - \lambda C$ (question 6) et que B et C commutent (question 5)

Si $n \geq 2$:

$$A^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B^k (-\lambda C)^{n-k} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} B^k (-\lambda)^{n-k} \underbrace{C^k}_{=0} + \sum_{k=1}^{n-1} \binom{n}{k} (-\lambda)^{n-k} B \times \underbrace{C^k}_{=I_3 \times I_3} \times C^0$$

Ainsi : $A^n = (-\lambda)^n C + B$ soit : $[A(a)]^n = B + (3a - 1)^n C$ pour $n \in \mathbb{N}$ avec $n \geq 2$

Si $n = 0$: $B + (3a - 1)^0 C = B + 1 \times (I_3 - B) = I_3 = A(a)^0$ et la relation reste vraie

Si $n = 1$: $B + (3a - 1)^1 C = B - \lambda C = A(a)$ d'après 6 et la relation reste vraie

[La relation reste vraie pour $n = 0$ et $n = 1$]

PROBLÈME N°2 Résolutions d'équations différentielles Durée conseillée : 45 min

1. Un problème de Cauchy du premier ordre

a. Pour $x > 0$, établir à l'aide d'une intégration par parties que $\int_1^x \frac{\ln t}{t^2} dt = 1 - \frac{\ln x}{x}$

On utilise une intégration par parties avec $\begin{cases} u'(t) = \frac{1}{t^2} & \text{soit} & \begin{cases} u(t) = -\frac{1}{t} \\ v(t) = \ln t \end{cases} \end{cases}$ où u et v sont de classe C^1 sur I (donc sur $[e, x]$ ou $[x, e]$) alors :

$$\int_1^x \frac{\ln t}{t^2} dt = \left[-\frac{1}{t} \times \ln t \right]_1^x - \int_1^x \left(-\frac{1}{t} \right) \times \frac{1}{t} dt = -\frac{\ln x}{x} - \left[-\frac{1}{t} \right]_1^x \text{ soit } \int_1^x \frac{\ln t}{t^2} dt = 1 - \frac{\ln x}{x}$$

b. Résoudre alors sur $]0, +\infty[$ le problème de Cauchy $\begin{cases} xy' - y = \ln x \\ y(1) = 0 \end{cases}$

• On commence par résoudre l'équation homogène sur $I =]0, +\infty[$: $xy' - y = 0 \Leftrightarrow y' - \frac{y}{x} = 0$ car $x \neq 0$

Une primitive que $a(x) = -\frac{1}{x}$ est $A(x) = -\ln|x| = -\ln x$ (car $x > 0$ sur I) et donc les solutions homogènes sont d'expression $C/h(x)$ où $h(x) = e^{-(-\ln x)} = e^{\ln x} = x$ et $C \in \mathbb{R}$.

• On cherche une solution particulière par la méthode de variation de la constante autrement dit sous la forme $y(x) = C(x)/h(x)$ où C est dérivable sur I : $y'(x) = C'(x)/h(x) + C(x)h'(x)$ et donc :

$$xy'(x) - y(x) = \ln x \Leftrightarrow xC'(x)/h(x) + \underbrace{xC(x)h'(x) - C(x)h(x)}_{=C(x) \times (xh'(x) - h(x)) = C(x) \times 0} = \ln x \Leftrightarrow xC'(x)h(x) = \ln x \Leftrightarrow C'(x) = \frac{\ln x}{x^2}$$

puisque h est une solution homogène

Or, la question 1. a. donne l'expression sur I d'une primitive $C(x) = -\frac{1 + \ln x}{x}$ (en laissant tomber la constante...)
 Ainsi, l'expression d'une solution particulière est $y(x) = C(x)/h(x) = -\frac{1 + \ln x}{x}$

• On connaît donc l'expression d'une solution de l'équation sur I est $y(x) = C \times x - (1 + \ln x)$ où $C \in \mathbb{R}$ et on détermine la constante à l'aide de la condition initiale : $y(1) = 0 \Leftrightarrow C - 1 = 0 \Leftrightarrow C = 1$

L'unique solution de ce problème de Cauchy sur $]0, +\infty[$ a pour expression $y(x) = x - (1 + \ln x)$

2. Résolution d'une équation du second ordre à l'aide d'une solution homogène

On considère l'équation $(E_1) : t^2 y'' - 2y = 3t^2$ sur $]0, +\infty[$

a. Déterminer toutes les solutions homogènes de type polynômiale. On pourra utiliser le coefficient dominant

Si P est un polynôme non nul qui est solution homogène alors $X^2 P'' - 2P = 0$

On pose $P = aX^n + R$ avec $a \neq 0$, $n \in \mathbb{N}$ et R un polynôme avec $\deg(R) < n$ alors

$$X^2 P'' = X^2 (a \times n(n-1)X^{n-2} + R'') - 2(aX^n + R) = 0 \Leftrightarrow (n(n-1) - 2)aX^n + \underbrace{X^2 R'' - 2R}_{=h_1} = 0$$

Or, un polynôme est nul si ses coefficients sont nuls donc $n(n-1) - 2 = 0$ car il n'y a pas de termes de degré n dans R_1 vu que $\deg(R_1) \leq \max(\deg(X^2 R''), \deg R) = \max(\deg(2 + (\deg R - 2)), \deg R) \leq \deg R < n$
 Ainsi : $n(n-1) - 2 = 0 \Leftrightarrow n^2 - n - 2 = 0 \Leftrightarrow (n+1)(n-2) = 0 \Leftrightarrow n = 2$ car n est un entier naturel

Les solutions homogènes polynômiales non nulles sont donc de degré 2 aussi

on les recherche sous la forme $P = aX^2 + bX + c$ avec $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ vérifiant

$$X^2 P'' - 2P = 0 \Leftrightarrow X^2 \times (2a) - 2(aX^2 + bX + c) = 0 \Leftrightarrow -2bX - 2c = 0 \Leftrightarrow b = c = 0$$
 soit $P = aX^2$ où $a \in \mathbb{R}$

(Lorsque $a = 0$, on retrouve la solution nulle qui est trivialement une solution polynômiale homogène)

Ainsi, les solutions homogènes polynômiales sont de la forme aX^2 où $a \in \mathbb{R}$ formant le sev $\text{Vect}(X^2)$

b. En vérifiant que $\{t \mapsto t^2\}$ est une solution homogène, donner l'expression des solutions de (E_1)

On a déjà vu (à la question précédente) que $\{t \mapsto t^2\}$ est une solution homogène (prendre $a = 1$).

Si la question précédente n'a pas été traitée, il faut vérifier que $\{t \mapsto t^2\}$ est une solution homogène :

Il est clair que : $\forall t > 0, t^2 (t^2)'' - 2t^2 = t^2 \times 2 - 2t^2 = 0$ donc $h = \{t \mapsto t^2\}$ est une solution homogène.

• Abaissement de l'ordre par la méthode de Lagrange

On cherche alors toutes les solutions de l'équation sous la forme $y(t) = h(t)z(t)$ avec z deux fois dérivables

sur $]0, +\infty[$: $y = h \times z, y' = h'z + hz'$ et $y'' = h''z + 2h'z' + hz''$

$$t^2 y'' - 2y = 3t^2 \Leftrightarrow t^2 (h''z + 2h'z' + hz'') - 2hz = 3t^2 \Leftrightarrow \underbrace{(t^2 h'' - 2h)z + (2t^2 h')z'}_{=0} + (t^2 h)z'' = 3t^2$$

$$\Leftrightarrow Y = z' \text{ est solution de } t^4 Y' + 4t^3 Y = 3t^2 \text{ car } h(t) = t^2$$

• Résolution de l'équation du premier ordre

On résout, sur $]0, +\infty[$: $t^4 Y' + 4t^3 Y = 3t^2 \Leftrightarrow Y' + \frac{4}{t} Y = \frac{3}{t^2}$ car $t \neq 0$.

Une primitive de $a(t) = \frac{4}{t}$ sur $]0, +\infty[$ est $A(t) = 4 \ln t = \ln(t^4)$. Aussi, les solutions homogènes ont pour expres-

sion $C \times H(t)$ où $H(t) = e^{-\ln(t^4)} = \frac{1}{t^4}$

On cherche une solution particulière par la méthode de variation de la constante avec $Y(t) = C(t)H(t)$ où C est dérivable sur $]0, +\infty[$:

$$Y'(t) + \frac{4}{t} Y(t) = \frac{3}{t^2} \Leftrightarrow C'(t) \times H(t) + C(t) \times H'(t) + \frac{4}{t} C(t) \times H(t) = \frac{3}{t^2} \Leftrightarrow C'(t) = 3t^2 \text{ car } H(t) = \frac{1}{t^4}$$

$C(t) \times 0 = 0$ car H solution homogène

$$\Leftrightarrow C(t) = t^3 + K \text{ où } K \in \mathbb{R}$$

• Résolution de l'équation du second ordre

$$t^2 y'' - 2y = 3t^2 \text{ où } y(t) = h(t)z(t)$$

$$\Leftrightarrow Y = z' \text{ solution de } Y' + \frac{4}{t} Y = \frac{3}{t^2} \Leftrightarrow z'(t) = C(t)H(t) = \frac{1}{t} + \frac{K}{t^4} \text{ où } K \in \mathbb{R}$$

$$\Leftrightarrow H(t) = \frac{1}{t^4} z(t) = \ln t + K \times \frac{t^{-3}}{t^{-3}} + B \text{ où } (K, B) \in \mathbb{R}^2$$

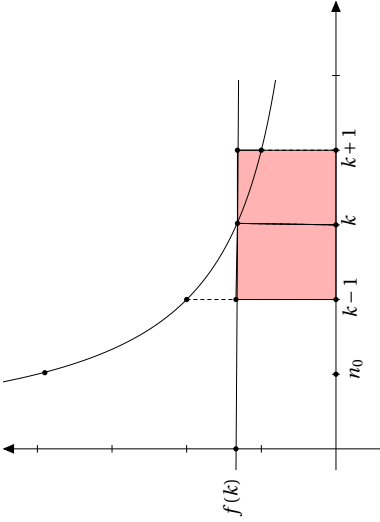
$$\Leftrightarrow z(t) = \ln t + \frac{A}{t^3} + B \text{ où } (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

$$\Leftrightarrow_{h(t)=t^2} y(t) = t^2 \ln t + \frac{A}{t} + B t^2 \text{ où } (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

1. Question préliminaire :

Soit n_0 un entier naturel non nul, et f une fonction à valeurs positives, décroissante sur $[n_0, +\infty[$.

- a. Montrer que, pour tout entier naturel $k \geq n_0 + 1$: $\int_k^{k+1} f(t) dt \leq f(k)$ (on accompagnera la réponse d'une illustration graphique)



- Les inégalités s'obtiennent en comparant graphiquement les « aires sous la courbe » (égales aux intégrales) et les « aires des rectangles de hauteur $f(k)$ » sur les segments $[k-1, k]$ et $[k, k+1]$.

- Plus rigoureusement, pour $n_0 \leq k-1 \leq t \leq k$ alors : $f(t) \geq f(k)$ puisque f est décroissante.

En intégrant sur $[k-1, k]$, on a, par croissance de l'intégrale : $\int_{k-1}^k f(t) dt \geq \int_{k-1}^k f(k) dt$

or $\int_{k-1}^k f(k) dt = f(k) \times \int_{k-1}^k 1 dt = f(k)$ d'où : $\int_{k-1}^k f(t) dt \geq f(k)$

- De manière analogue, pour $n_0 \leq k \leq t \leq k+1$, avec : $f(t) \leq f(k)$ on obtient de même : $\int_k^{k+1} f(t) dt \leq f(k)$

• Ainsi : $\int_k^{k+1} f(t) dt \leq f(k)$ si $k \geq n_0 + 1$

- b. En déduire que, pour tout entier $n \geq n_0 + 1$: $\int_{n_0+1}^{n+1} f(t) dt \leq \sum_{k=n_0+1}^n f(k) \leq \int_{n_0}^n f(t) dt$

On somme les inégalités précédentes pour $k \in [n_0 + 1, n]$ où $n \geq n_0 + 1$:

$$\sum_{k=n_0+1}^n \int_k^{k+1} f(t) dt \leq \sum_{k=n_0+1}^n f(k) \leq \sum_{k=n_0+1}^n \int_{k-1}^k f(t) dt$$

Par la relation de Chasles, on a :

$$\sum_{k=n_0+1}^{n+1} \int_k^{k+1} f(t) dt = \int_{n_0+1}^n f(t) dt + \int_n^{n+1} f(t) dt = \int_{n_0+1}^n f(t) dt + \int_{n_0+1}^n f(t) dt = 2 \int_{n_0+1}^n f(t) dt$$

ainsi $\int_{n_0+1}^{n+1} f(t) dt \leq \sum_{k=n_0+1}^n f(k) \leq \int_{n_0+1}^n f(t) dt$ si $n \geq n_0 + 1$

2. On rappelle que e désigne la base du logarithme népérien ($\ln e = 1$).

Pour $t \geq e$, on considère la fonction f définie par : $f(t) = \frac{1}{t(\ln t)^2}$

- a. Après avoir justifié la dérivabilité de f sur $[e, +\infty[$, donner la valeur de $f'(t)$.

Par produit de fonctions usuelles, $[t \mapsto t(\ln t)^2]$ est dérivable sur $[e, +\infty[\cap]0, +\infty[$ et elle ne s'y annule pas car $t > 0$ et $\ln t \geq 1$ si $t \geq e$. Aussi, par quotient, f est dérivable sur $[e, +\infty[$ et on a :

$$f = \frac{1}{u} \text{ où } u(t) = t(\ln t)^2 \text{ aussi } f'(t) = -\frac{u'(t)}{u(t)^2} \text{ avec } u'(t) = 1 \times (\ln t)^2 + t \times 2 \times \frac{1}{t} \times (\ln t) = (\ln t)^2 + 2(\ln t)$$

soit, finalement : $f'(t) = -\frac{(\ln t)^2 + 2(\ln t)}{t^2(\ln t)^4} \Leftrightarrow f'(t) = -\frac{2 + \ln t}{t^2(\ln t)^3}$

- b. En déduire les variations de f sur $[e, +\infty[$.

Si $t \geq e$ alors $\ln t \geq 1$ et $t > 0$ aussi $t^2(\ln t)^3 > 0$ et $2 + \ln t > 0$ de sorte que $f'(t) < 0$

La fonction f est strictement décroissante sur $[e, +\infty[$

- c. Déterminer une primitive de f sur $[e, +\infty[$.

On a $f(t) = v'(t) \times v(t)^{-2}$ où $v(t) = \ln t$ aussi une primitive est $F(t) = \frac{v(t)^{-2+1}}{-2+1} = -\frac{1}{\ln t}$

- d. Si S_n la somme partielle d'ordre n de la série $\sum_{n \geq 3} f(n)$, trouver des constantes réelles A et B telles que :

$$A - \frac{1}{\ln(n+1)} \leq S_n \leq B - \frac{1}{\ln n} \text{ pour } n \geq 4$$

On utilise le résultat de la question b des préliminaires avec $n_0 = 3 \geq e$ ce qui est possible car f est bien à valeurs positives et décroissantes sur $[3, +\infty[$ d'après les questions précédentes :

$$\int_{r^{n+1}}^4 f(t) dt \leq \sum_{k=4}^n f(k) \leq \int_3^r f(t) dt \text{ si } n \geq 4$$

Avec la primitive trouvée précédemment (en 1d), on a :

$$\int_{r^{n+1}}^4 \frac{1}{\ln t} dt = \left[-\frac{1}{\ln t} \right]_{r^{n+1}}^4 = -\frac{1}{\ln 4} + \frac{1}{\ln r^{n+1}} = -\frac{1}{\ln 4} + \frac{1}{(n+1) \ln r} = -\frac{1}{\ln 4} + \frac{1}{\ln r} \frac{1}{n+1}$$

$$\int_3^r \frac{1}{\ln t} dt = \left[-\frac{1}{\ln t} \right]_3^r = -\frac{1}{\ln r} + \frac{1}{\ln 3} = -\frac{1}{\ln r} + \frac{1}{\ln 3}$$

d'où
$$\frac{1}{\ln 4} - \frac{1}{\ln(n+1)} \leq S_n - \frac{1}{3(\ln 3)^2} \leq \frac{1}{\ln(n+1)} \Leftrightarrow \frac{1}{\ln 4} - \frac{1}{3(\ln 3)^2} \leq S_n \leq \frac{1}{\ln(n+1)} + \frac{1}{3(\ln 3)^2} - \frac{1}{\ln(n)}$$

- e. Déterminer alors la nature de la série $\sum_{n \geq 3} f(n)$ et préciser un encadrement de sa somme.

Puisque la série $\sum_{n \geq 3} f(n)$ est à termes positifs, la suite des sommes partielles (S_n) est croissante et donc elle converge si elle est majorée. Or, d'après l'inégalité précédente : $\forall n \geq 4, S_n \leq B - \frac{1}{\ln n} \leq B$ La suite (S_n) est croissante et majorée par le réel B donc elle converge et par conséquent :

la série $\sum_{n \geq 3} f(n)$ est donc convergente

On peut alors passer à la limite dans l'encadrement précédent et on a : $A \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n \leq B \Leftrightarrow A \leq \sum_{n=3}^{+\infty} f(n) \leq B$

3. Pour $t \geq e$, on considère désormais la fonction g définie par : $g(t) = \frac{1}{t(\ln t)}$

a. Prouver que $|t \mapsto t \ln t|$ est croissante sur $[e, +\infty[$. En déduire, la monotonie de g sur $[e, +\infty[$ sans calculer $g'(t)$.
 Par produit de fonctions dérivables sur $[e, +\infty[$, il est clair que $|t \mapsto t \ln t|$ est dérivable sur $[e, +\infty[$ et : $(t \ln t)' = \ln t + t \times \frac{1}{t} = 1 + \ln t \geq 1 + 0 > 0$ si $t \geq 2$. Aussi, $|t \mapsto t \ln t|$ est strictement croissante sur $[e, +\infty[$ et, par quotient, g est strictement décroissante sur $[e, +\infty[$.

b. Déterminer une primitive de g sur $[e, +\infty[$

On a $g(t) = \frac{v'(t)}{v(t)}$ aussi une primitive est $G(t) = \ln |v(t)| \Leftrightarrow G(t) = \ln(\ln t)$ car $\ln t > 0$ sur $[e, +\infty[$

c. Si on note T_n la somme partielle d'ordre n de $\sum_{n \geq 3} g(n)$, trouver une constante réelle C telle que :
 $T_n \geq C + \ln(\ln(n+1))$ pour $n \geq 4$

On utilise à nouveau le résultat préliminaire b appliqué avec $n_0 = 3$ à la fonction g qui est bien décroissante et positive sur $[3, +\infty[\subset [e, +\infty[$. La première inégalité donne :
 $\sum_{k=4}^n g(k) \geq \int_A^{n+1} g(t) dt \Leftrightarrow T_n - \frac{1}{3 \ln 3} \geq \underbrace{[\ln(\ln t)]_4^{n+1}}_{=C} = \ln(\ln(n+1)) + \frac{1}{3 \ln 3} - \ln(\ln 4)$ pour $n \geq 4$

d. Démontrer que la série $\sum_{n \geq 3} (-1)^n g(n)$ est convergente sans être absolument convergente.

Puisque g est à valeurs positives : $|(-1)^n g(n)| = g(n)$.
 D'après la question précédente : $T_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$ par minoration car $C + \ln(\ln(n+1)) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$
 aussi la série $\sum_{n \geq 3} |(-1)^n g(n)| = \sum_{n \geq 3} g(n)$ diverge car la suite de ses sommes partielles diverge et donc

la série $\sum_{n \geq 3} (-1)^n g(n)$ ne converge pas absolument

Toutefois, la série $\sum_{n \geq 3} (-1)^n g(n)$ est une série alternée avec $u_n = |(-1)^n g(n)| = g(n)$ et on vérifie que (u_n) tend vers 0 en décroissant (limite usuelle par quotient et la décroissance s'obtient via la décroissance de g) aussi le théorème des séries alternées s'applique : la série $\sum_{n \geq 3} (-1)^n g(n)$ converge

4. On considère la suite $(H_n)_{n \geq 1}$ définie par : $H_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$ et, pour tout entier $n \geq 1$, on pose $Y_n = H_n - \ln n$.

a. Montrer que, pour tout entier $n \geq 1$: $\ln(n+1) \leq H_n \leq 1 + \ln n$. En déduire que $(Y_n)_{n \geq 1}$ est une suite bornée.

On utilise encore les inégalités obtenues en b dans les préliminaires sur la fonction h où $h(t) = \frac{1}{t}$ avec $h_0 = 1$ (la fonction inverse est bien décroissante et à valeurs positives sur $[1, +\infty[$).

On a : $\int_2^{n+1} \frac{dt}{t} \leq \sum_{k=2}^n \frac{1}{k} \leq \int_1^n \frac{dt}{t} \Leftrightarrow \ln \frac{n+1}{2} \leq H_n - 1 \leq \ln n$

Mais : $2 < e \Rightarrow \ln 2 < \ln e = 1 \Rightarrow 1 - \ln 2 > 0 \Rightarrow \ln(n+1) + (1 - \ln 2) \geq \ln(n+1)$ et, par transitivité :
 $\ln(n+1) \leq H_n \leq 1 + \ln n$ pour $n \geq 1$

Dés lors, en retranchant $\ln n$ dans chacun des membres : $0 < \ln(n+1) - \ln(n) \leq Y_n \leq 1$ autrement dit $0 < Y_n \leq 1$ pour tout $n \geq 1$: la suite (Y_n) est bornée

b. En utilisant la question a des préliminaire, montrer que (Y_n) est une suite monotone. En déduire que la suite $(Y_n)_{n \geq 1}$ converge. On notera ℓ sa limite.

Étudions la monotonie de la suite $(Y_n)_{n \geq 1}$:

$\forall n \geq 1, Y_{n+1} - Y_n = H_{n+1} - H_n - (\ln(n+1) - \ln n) = \frac{1}{n+1} - \int_n^{n+1} \frac{dt}{t}$

Utilise la question a avec h où $h(t) = \frac{1}{t}$ décroissante et positive sur $[1, +\infty[$ ($h_0 = 1$) avec $k = n+1 \geq 2$ si $n \geq 1$:

$h(n+1) \leq \int_n^{n+1} h(t) dt \Leftrightarrow \frac{1}{n+1} \leq \int_n^{n+1} \frac{dt}{t} \Rightarrow Y_{n+1} - Y_n = \frac{1}{n+1} - \int_n^{n+1} \frac{dt}{t} \leq 0$ donc $(Y_n)_{n \geq 1}$ décroissante

La suite $(Y_n)_{n \geq 1}$ est donc décroissante et minorée (par 0) donc $(Y_n)_{n \geq 1}$ converge vers un réel ℓ

c. Démontrer que, lorsque n tend vers $+\infty$: $Y_{n+1} - Y_n \sim -\frac{1}{2n^2}$.

Que peut-on en déduire pour la convergence de la série $\sum_{n \geq 1} (Y_{n+1} - Y_n)$?

Montrer que l'on peut ainsi retrouver le résultat de la question précédente.

On a : $Y_{n+1} - Y_n = \frac{1}{n+1} - (\ln(n+1) - \ln n) = \frac{1}{n+1} - \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \frac{1}{n} \times \frac{1}{1 + \frac{1}{n}} - \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right)$

Or, en 0 : $\frac{1}{1+u} = 1 - u + o(u)$ et $\ln(1+u) = u - \frac{u^2}{2} + o(u^2)$. Aussi, avec $u = \frac{1}{n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$:

$Y_{n+1} - Y_n = \frac{1}{n} \left(1 - \frac{1}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right)\right) - \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right)\right) = -\frac{1}{2n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \Rightarrow Y_{n+1} - Y_n \sim -\frac{1}{2n^2}$

Or, la série $\sum_{n \geq 1} \left(-\frac{1}{2n^2}\right)$ est une série absolument convergente (car de Riemann avec $\alpha = 2 > 1$) donc on sait que la série $\sum_{n \geq 1} (Y_{n+1} - Y_n)$ converge absolument

Mais, c'est une série télescopique associée à la suite $(Y_n)_{n \geq 1}$ et on sait que, dans ce cas, la nature de la série est la même que celle de la suite $(Y_n)_{n \geq 1}$ donc on retrouve que $(Y_n)_{n \geq 1}$ converge vers un réel ℓ

d. Montrer que $\sum_{n=2}^{+\infty} \left(\frac{1}{n} - \ln \frac{n}{n-1}\right) = \ell - 1$

On obtient facilement $Y_n - Y_{n-1} = \frac{1}{n} - \ln \frac{n}{n-1}$ (calcul analogue à celui de $Y_{n+1} - Y_n$ en substituant n par $n-1$)

La suite $(Y_n)_{n \geq 1}$ converge vers un réel ℓ donc la série télescopique $\sum_{n=2}^{+\infty} (Y_n - Y_{n-1})$ converge également et :

$\sum_{n=2}^{+\infty} \left(\frac{1}{n} - \ln \frac{n}{n-1}\right) = \sum_{n=2}^{+\infty} (Y_n - Y_{n-1}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} Y_n - Y_1 = \ell - (H_1 - \ln 1) = \ell - (1 - 0) = \ell - 1$